

Des frontières de France, jusqu'à la vie l'homme.  
De l'oubli de l'enfance, au croqué d'une pomme.  
J'ai voulu, j'ai osé, crier la vérité,  
On m'a presque pendu, de vouloir trop parler.  
De prison en homme' libre, jusqu'au chant des fusils.  
De la paix cœur tranquille, sur des tombeaux honnis.  
J'ai osé, j'ai voulu, crier la vérité,  
On m'a mis à la rue, je suis sur le pavé.

J'en ai encore beaucoup à dire,  
Avant l'adieu.  
Avant l'adieu.

De cheveux dits trop longs, que l'on montre du doigt.  
De rumeurs de démons, dans une' histoire' de foi.  
J'ai voulu, j'ai osé, parler de religion,  
On m'a excommunié, la bêtise est un don.  
De prières qui disent nous, à ceux qui disent moi.  
De ces règnes de fous, rappelle' toi l'Ouganda.  
J'ai osé, j'ai voulu, et j'ai même' insisté,  
Pour qu'aux nations perdues, on s'essaie à la paix.

J'en ai encore beaucoup à dire,  
Avant l'adieu.  
Avant l'adieu.

Je sais j'ai trop parlé, et il ne fallait pas.  
Trop tard pour regretter, les gardes' sont déjà là.  
J'avais presque tout dit, ou du moins l'essentiel,  
J'aurai fait de ma vie , un tout petit je t'aime.

J'aurais pu encore' beaucoup dire,  
Avant l'adieu.  
Avant l'adieu.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr